

Milk DECORATION

Alan Eckstein
LE DESIGN À LA COOL

FORMAFANTASMA : LES DESIGNERS-CHERCHEURS
OUTDOOR : LES NOUVEAUX CODES DE L'EXTÉRIEUR
LES AÇORES : ARCHIPEL SAUVAGE

Avec : Faye Toogood — François Champsaur — Elena Reygadas
Takesada Matsutani — Nani Marquina — Aldric Beckmann

Dans le salon, canapés "Nomad", enfilade "Jonathan", table basse "Orma", plafonnier "Noa", appliques et cabinet-bar "Raku-Yaki", le tout signé Emmanuelle Simon. Toile de Hermentaire.

EMMANUELLE SIMON

Désormais installée entre Madrid et Paris, l'architecte d'intérieur et designer a fait de cet appartement du 10^e arrondissement son pied-à-terre dans la capitale, entre manifeste de style et territoire d'expérimentations.

TEXTE : LAURINE ABRIEU — PHOTOS : DAMIEN DE MEDEIROS — PORTRAIT : NOEL MANALILI

Photo : Damien de Medeiros



Photo : Noël Manaili

Auparavant, cet intérieur n'avait jamais été un appartement. Mais un ancien atelier de confection de fourrure niché dans un immeuble de 1900, sans cuisine, ni salle de bains et avec des plafonds qui penchent. Emmanuelle Simon a su en percevoir le potentiel, séduite par les volumes, les grandes fenêtres toute hauteur, le balcon filant et ses garde-corps en bois sculpté, l'exposition plein sud et l'idée que tout était autant à refaire qu'à faire. En premier lieu, l'architecte d'intérieur-designer s'est donc attelée à repenser les espaces qu'elle a distribués pour obtenir une circulation qui n'existait pas, avec un couloir très enveloppant, immersif, volontairement étroit et sombre, qui invite à se diriger vers la lumière, jusqu'à la grande pièce de vie et ses 3 mètres de hauteur sous plafond. *“Ce sont vraiment les contrastes qui amplifient les sensations”*, déclare-t-elle. Ce couloir donne aussi accès à la partie nuit, les deux chambres et les deux salles de bains étant dissimulées derrière des portes invisibles.

Ici, Emmanuelle a opéré un travail autour des matières, mené avec la complicité de nombreux artisans de talent. Rien que sur les murs, aucune pièce n'a la même finition. Dans l'entrée et la chambre parentale, ce sont des enduits à la chaux appliqués par les ateliers Mériquet-Carrère. *“Nous avons réalisé un travail de patine et une recherche de couleurs in situ avec la lumière ambiante. Nous avons opté pour un camaïeu de blanc cassé, avec une grande attention portée à la texture. Quand on se rapproche, on sent le geste, nuageux, cela apporte une tout autre vibration que la peinture.”* Pour les nuances plus soutenues, comme dans le couloir, le travail a été réalisé en collaboration avec Propose, qui crée des enduits aux couleurs sur mesure, élaborées à partir de pigments naturels. Ceux-ci dévoilent d'autres textures, plus ou moins granu-

leuses, sableuses, griffées. *“Je voulais que, d'une pièce à l'autre, on évolue tout en subtilité vers des sensations différentes.”* Au sol, c'est le bois qui se déploie, avec un parquet brossé et vieilli de la marque belge Arbony, dont les irrégularités sont assumées. La pierre n'est pas en reste. Dans l'entrée, au sol, avec ce tableau floral réalisé par la mosaïste Delphine Messmer, une création à quatre mains. Comme dans la salle de bains parentale, avec un choix porté sur la brèche de travertin mixée à du béton ciré pour encadrer la pierre au sol comme un tableau. Le raku, enfin, qui a toujours été très présent dans le travail d'Emmanuelle, largement appliqué à son mobilier, et qu'elle apporte ici dans la partie architecturale, en crédence de cuisine. *“Ce que j'adore, dans le raku, c'est ce côté aléatoire. C'est ce qu'on ne peut pas maîtriser qui fait la beauté de la pièce.”*

Emmanuelle confie que ce lieu a été un véritable terrain d'expérimentations. Elle y dévoile de nouvelles déclinaisons de ses créations existantes, comme la table de salle à manger déployée ici en version ovale XXL, mais révèle aussi de nouvelles pièces, à l'instar de la tête de lit de la chambre parentale. Des réalisations empreintes de la rondeur qui singularise son travail. *“Avec la courbe, on perd la sensation de limite que peut donner l'angle. Le plafond paraît plus haut, la pièce vous enveloppe, il y a une impression d'infini. Et puis une sensualité, une douceur... La matière ne s'applique pas de la même façon, sur une surface courbe. Dans mes nouvelles pièces, j'avais envie de sortir des formes géométriques pour aller davantage dans l'aléatoire. On n'est plus dans une géométrie de chiffres mais plutôt dans une sensation de formes.”* Désormais installée entre Madrid et Paris, l'architecte d'intérieur-designer poursuit le développement de ses collections de mobilier, mène des projets résidentiels à Majorque, Ibiza ou encore Paris, et travaille sur un concept de boutique. ●

Dans l'entrée, lampe "Cone X" d'Emmanuelle Simon. Au sol, mosaïque de Delphine Messmer.

Autour de la table XXL "Tiga" d'Emmanuelle Simon, chaises de Charlotte Perriand (galerie Desprez Breheret). Îlot et plan de travail en pierre. Au-dessus de la crédence en raku, création murale de Romain Guillon en terre crue striée. Suspension d'Olivier Premoli.



Photo : Domien de Medeiros



Photo : Damien de Medeiros

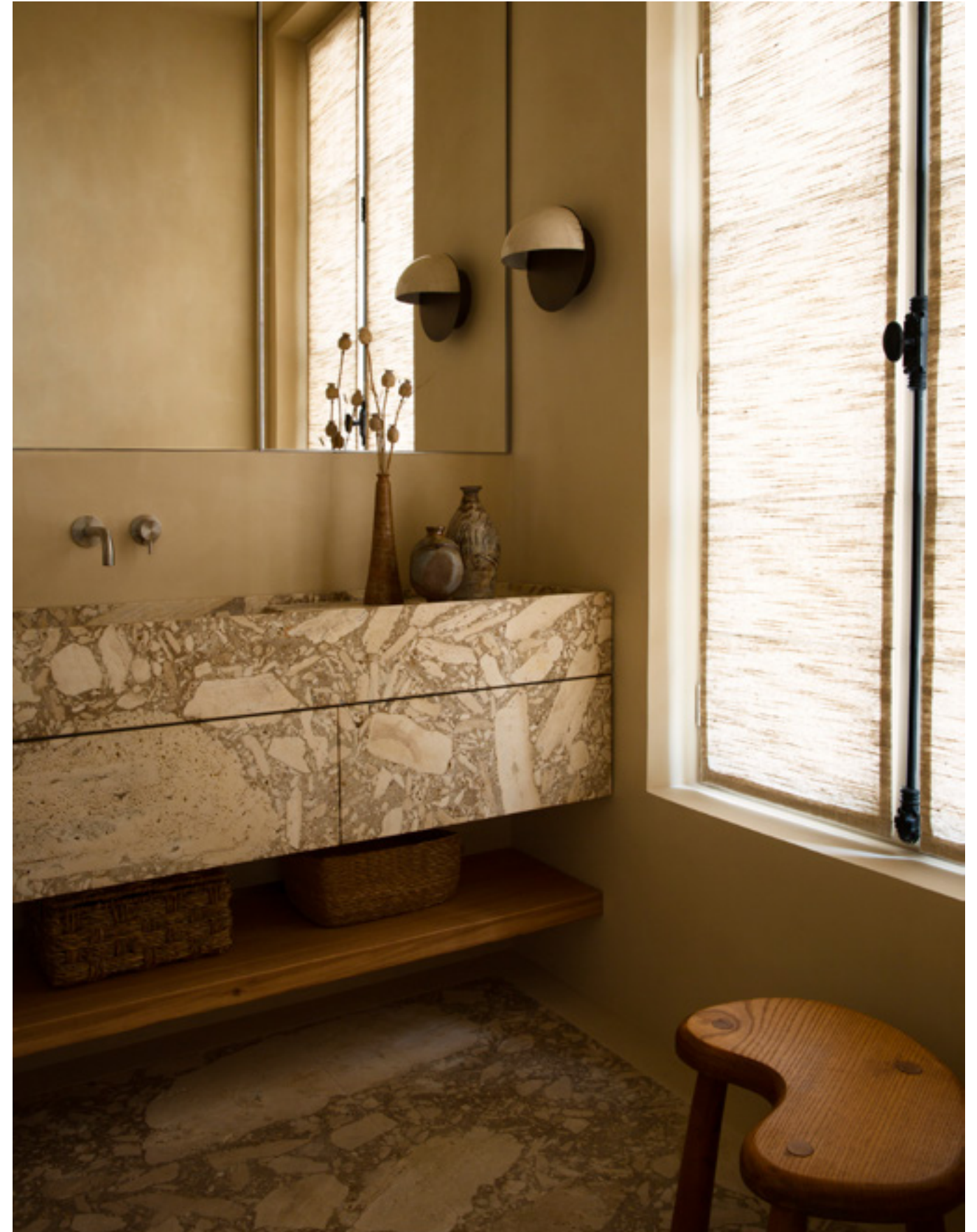


Photo : Damien de Medeiros

Dans la salle de bains, vasque en travertin et murs en béton ciré. Applique "Raku-Yari" d'Emmanuelle Simon. Page de gauche, petite chaise et coussin rond "Baba" d'Emmanuelle Simon. Peinture de Hermentaire. Suspension d'Isamu Noguchi. Tissu africain, galerie londonienne Adire African Textiles.



Photo : Damien de Medeiros



Photo : Damien de Medeiros

Banc "Nomad" et appliques "Oyo" d'Emmanuelle Simon. Au mur, œuvre de Thomas Gleb (galerie Desprez Breheret).
Page de gauche, dans la chambre parentale, tête de lit "Orma" et chevet "Ary" d'Emmanuelle Simon. Chaise de Tony Bain.
Lampe Guzzini. En dessus-de-lit, tissu africain venant de la galerie londonienne Adire African Textiles.